



Novembre
2016

Synthèse de quartier

Tilleroyes, un quartier périphérique multiforme



Le quartier Tilleroyes est situé à l'ouest de la ville de Besançon, en limite communale. Il borde les communes de Pirey, Pouilley-les-Vignes et Serre-les-Sapins dont il est séparé par des espaces boisés.

Le quartier se caractérise par la mixité de ses fonctions (résidentiel, activités économiques, de services, de santé...)

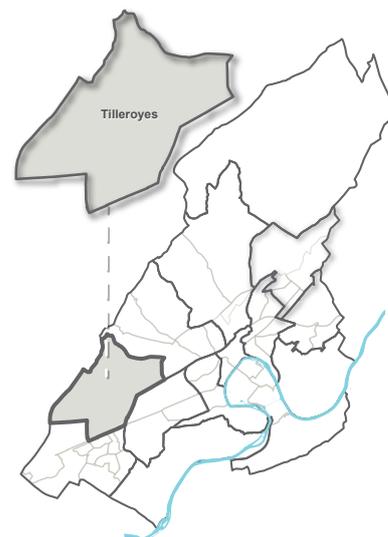
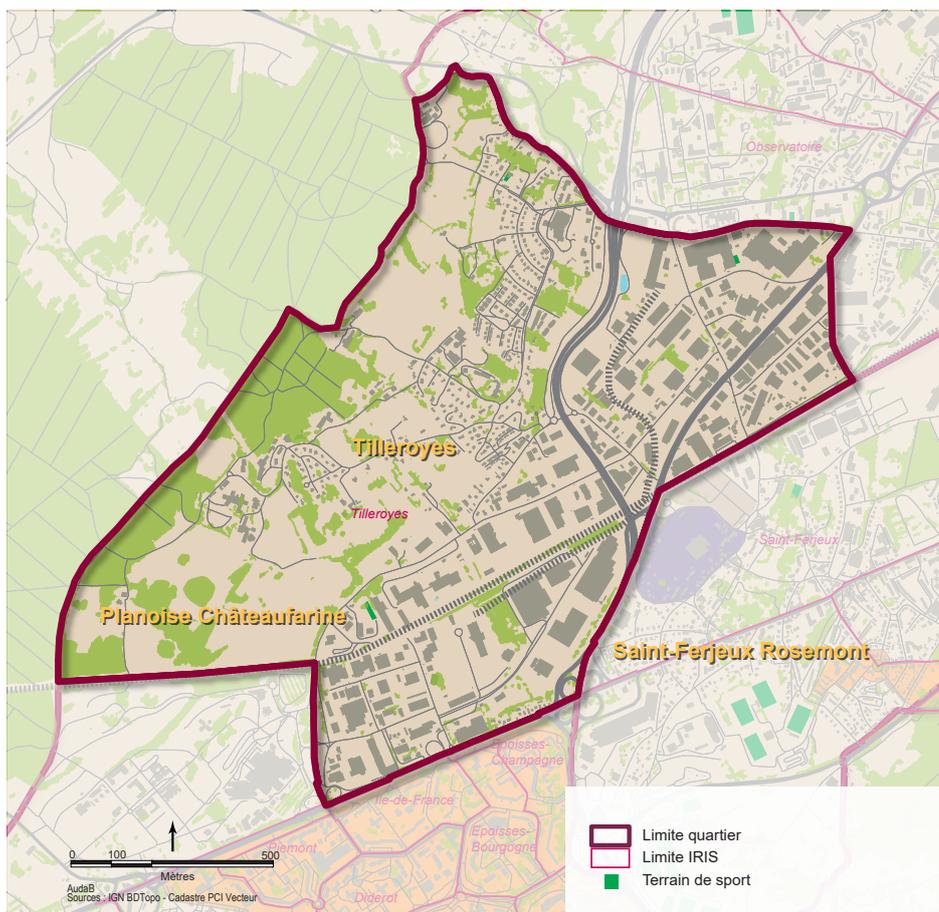
La zone industrielle au sein du quartier Tilleroyes génère à la fois un grand nombre d'emplois, de flux, mais aussi d'échanges commerciaux. Les équipements de santé (comme la clinique Saint-Vincent) et les activités situées à ses abords sont également pourvoyeurs d'emplois. Les flux sont facilités par les grands axes de circulation qui desservent le quartier (RN 57, boulevard Kennedy, route de Gray, rue de Dole).

Enfin, le caractère résidentiel, verdoyant et familial du quartier le rend attractif.

TILLEROYES

L'Observatoire Socio-Urbain (OSU) des quartiers de Besançon et des communes du Grand Besançon est un outil de veille sur les disparités territoriales au sein de l'agglomération. Des indicateurs, suivis sur des périodes longues et déclinés aux échelles communales et infracommunales (Iris), permettent d'identifier les fragilités sociales en y apportant une clé de lecture urbaine ou de fonctionnement territorial.

Chaque synthèse de quartier ou de secteur dresse un portrait détaillé du territoire en mobilisant l'ensemble des thématiques suivies par l'OSU : démographie, habitat et cadre de vie, développement économique et accès à l'emploi, niveaux de vie et pauvreté, santé et accès aux soins, éducation.



Le quartier Tilleroyes est composé d'un seul Iris :
- Tilleroyes.

Iris: Îlots Regroupés pour l'Information Statistique. Découpage géographique infra-communal.

Les dynamiques démographiques

La population du quartier reste stable

La population du quartier des Tilleroyes compte 2 052 habitants (soit 20 de moins qu'en 2007). Il fait partie des quartiers les moins peuplés de la ville avec Velotte (2 274 habitants).

Le quartier Tilleroyes, comme celui du Centre Chapelle-des-Buis, a connu le même niveau de stagnation démographique que celui de la ville de Besançon entre 2007 et 2012 (avec chacun une perte d'environ -0,3 % en moyenne par an).

Cependant, les années suivantes (2006-2011), le quartier va connaître la plus forte baisse du nombre d'habitants avec -2 % alors que la moyenne des quartiers de Besançon enregistre -0,2 % sur la même période. Cette évolution s'explique par la faible rotation des locataires et des propriétaires au sein du parc immobilier.

A ce jour, la population du quartier des Tilleroyes stagne malgré une croissance du nombre de logements (+63 logements entre 2007 et 2012).

Population totale

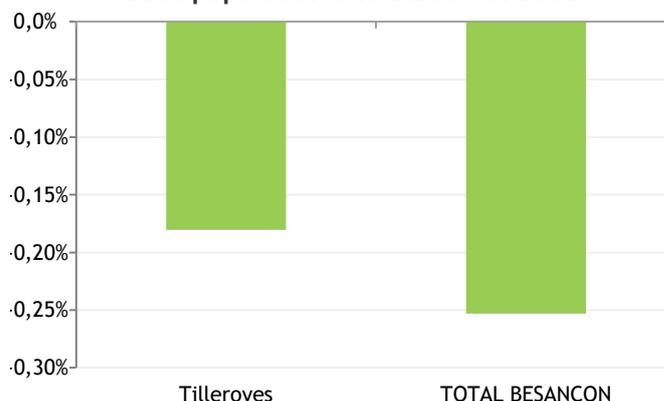
	2007	2012
Tilleroyes	2 071	2 052
Besançon	117 836	116 353

Source : Insee, RP 2007 et 2012

Cette évolution fait suite à une forte progression démographique (+7,2 % en moyenne par an contre -0,1 % pour la ville de Besançon), soit 836 habitants supplémentaires entre 1999 et 2006.

L'attractivité du quartier est alors rendue possible par la production importante de logements à travers plusieurs opérations urbaines.

Evolution annuelle moyenne de la population entre 2007 et 2012



Source : Insee, RP 2007 et 2012

Les fonctions urbaines du quartier

Un quartier divisé en deux espaces distincts

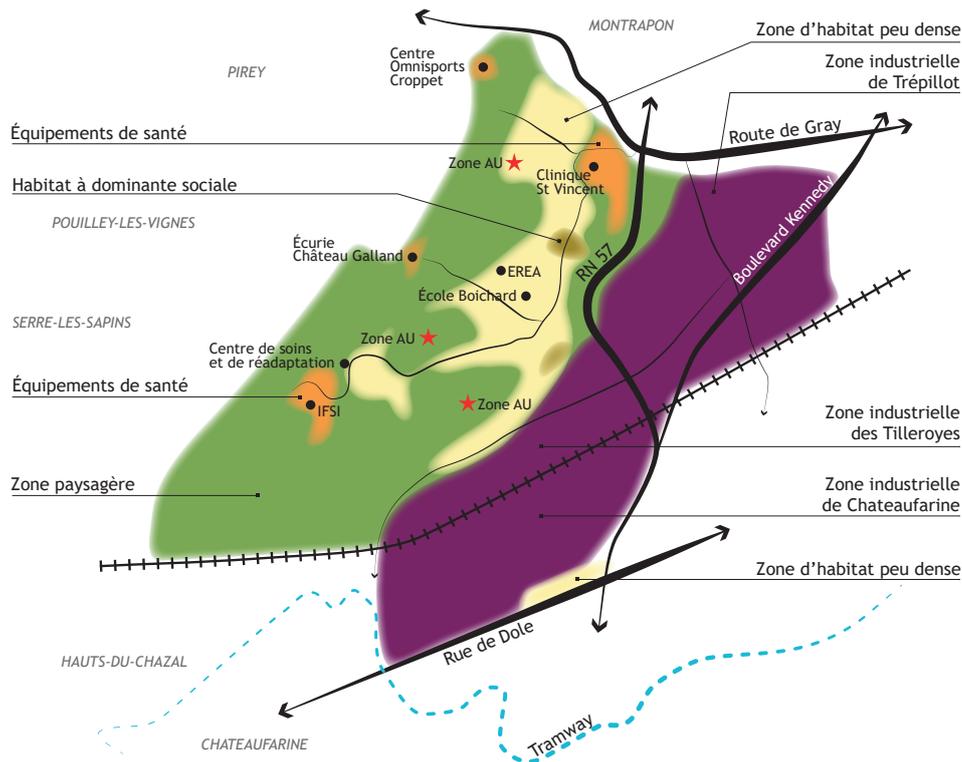
Deux entités urbaines différentes se détachent :

- La zone industrielle située à l'est et au sud du quartier, est traversée par des axes de circulation importants (voie ferrée, RN 57, boulevard Kennedy).

Ces axes découpent la zone industrielle en trois parties : Trépillot au nord, Tilleroyes et Chateaufarine au sud.

- L'ouest et le nord du quartier sont couverts par une importante zone végétalisée composée de forêts et de parcelles agricoles. La partie habitée des Tilleroyes se caractérise, elle, par son emprise bâtie peu dense composée de maisons mais aussi de petits collectifs et de quelques opérations de logements sociaux.

De nombreux équipements de santé tels que la clinique Saint-Vincent ou le centre de soin et de réadaptation sont également implantés.



Les lieux d'attractivité, les mutations

Le lieu de vie du quartier des Tilleroyes est situé à l'intersection de la RN 57 et de la route de Gray. Ce secteur concentre de nombreux équipements de santé et de services (pharmacie, boulangerie...). Ceux-ci participent au dynamisme et au rayonnement du quartier.



Le quartier Tilleroyes offre également des infrastructures d'enseignement : école primaire publique Jean Boichard, institut de formation en soins infirmiers (IFSI) et un établissement régional d'enseignement adapté (EREA).

L'offre de santé est dense grâce à la présence de plusieurs équipements médicaux dans le quartier :

- Le Centre de Soins et de Réadaptation des Tilleroyes, rattaché au CHRU Jean Minjot (depuis 1967);

- L'ADAPEI située dans différents bâtiments du quartier dont le Château Galland;

- Le centre médical Château Galland;

- L'ancienne chapelle des Tilleroyes, rattachée au centre de soins.



La présence d'un centre équestre et du centre omnisports Pierre Croppet vient compléter l'offre de services aux habitants et donner une dimension de loisirs au quartier.

Le quartier comprend trois zones AU (à urbaniser) dans la partie située à l'ouest de la RN 57. La zone la plus au nord est déjà très aménagée, et un chantier est en cours dans la zone la plus au sud.

Habitat

Un parc immobilier diversifié dans le quartier

Le nombre de logements dans le quartier a progressé de +8,2 %, soit 63 logements supplémentaires entre 2007 et 2012, soit deux fois plus que la moyenne de la ville.

Le quartier des Tilleroyes compte la plus forte part de constructions récentes bâties entre 2007 et 2012 (13 %), après le quartier Saint-Claude-Torcots (15 %). Il s'agit d'un quartier au développement relativement récent.

Parallèlement à cette hausse, le nombre de logements occupés en résidences principales dans le quartier a peu suivi avec une évolution de seulement +2 % contre +1,5 % pour Besançon. En proportion, les logements inoccupés ont progressé.

Cette évolution s'explique en partie par la stagnation démographique observée sur le quartier.

Les 829 logements occupés se répartissent principalement entre propriété et location privée (soit 46 % et 50 %).

Les ménages

	Nombre en 2012	Taille moyenne	
		2007	2012
Tilleroyes	744	2,50	2,36
Besançon	60 782	1,88	1,83

Source : Insee, RP 2007 et 2012

La part des locataires du parc public est de 32 % aux Tilleroyes, soit 233 logements (contre une moyenne bisontine de 22,7 %).

Cette caractéristique place les Tilleroyes en troisième position des quartiers de Besançon après Planoise-Chateaufarine (66,5 %) et Palente-Orchamps-Saragosse (34,2 %) toute proportion gardée.

Cette répartition permet une certaine mixité de la population dans le quartier.

Des prix élevés dans le quartier et un nombre de propriétaires en baisse

Le prix des appartements anciens est nettement supérieur à celui observé en moyenne sur l'ensemble de la ville, avec 1 933 €/m² contre 1 735 €/m². Il s'agit du deuxième quartier de la ville après celui du Centre Chapelle-des-Buis à proposer des prix aussi élevés (1 987 €/m²).

Le quartier compte également une part importante de propriétaires (46 % alors que la ville en compte seulement 34,9 %).

Toutefois, entre 2007 et 2012 le quartier des Tilleroyes a enregistré la plus forte baisse du nombre de propriétaires (-9,7 %).

Le profil des habitants

Un quartier familial et vieillissant

Le nombre de personnes âgées (60 ans et plus) représente 20,3 % de la population du quartier des Tilleroyes contre 21 % en moyenne pour Besançon. Cette classe d'âges a connu une forte progression entre 2007 et 2012 avec +48,4 % contre seulement +9,6 % pour la ville.

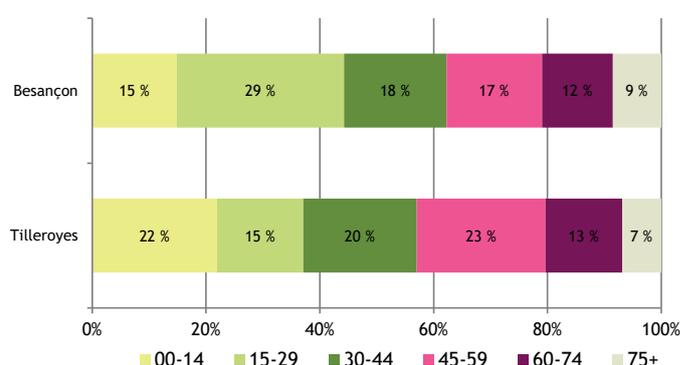
Cette évolution est due au renforcement de la présence sur le quartier d'équipements de santé : centre de soins et de réadaptation ouvert en 2008 avec une capacité de 148 lits...

La population des quartiers Tilleroyes ainsi que celle de Vaîtes-Claire-Soleils se caractérise par la plus faible part de ménages composés d'une seule personne avec respectivement 38 % et 37 % contre 52 % en moyenne pour Besançon.

Toutefois, le quartier a connu entre 2007 et 2012 une forte progression du nombre de ménages d'une personne (+30,9 % sur la même période), passant de 217 à 287 ménages (+5,7 % pour la ville de Besançon).

Cette évolution correspond aux personnes âgées de plus en plus nombreuses installés dans le quartier Tilleroyes (+76 % de personnes âgées entre 60 et 74 ans).

Répartition de la population par classes d'âges en 2012



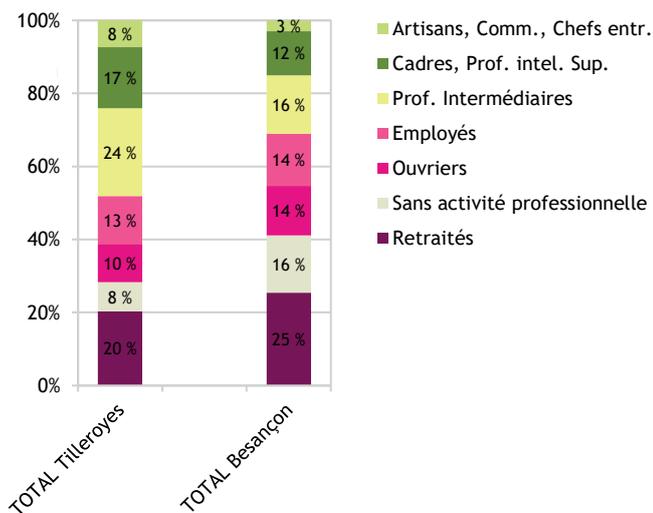
Source : Insee, RP 2012

En effet, comme Planoise-Chateaufarine, les Tilleroyes comptent la plus forte proportion d'individus de moins de 15 ans (environ 22 % contre 14,8 % pour Besançon). Cette caractéristique souligne le profil familial du quartier qui tend à se renforcer par une hausse de cette classe d'âges de +10,7 % entre 2007 et 2012 (-1,3 % pour Besançon).



Des cadres et professions intermédiaires très présents dans le quartier

Répartition des ménages par catégories socio-professionnelles en 2012



Source : Insee, RP 2012

Le quartier des Tilleroyes enregistre la part la plus élevée de professions intermédiaires de la ville avec 24 % contre seulement 16 % pour Besançon. C'est également le troisième quartier de la ville présentant la part la plus forte de cadres après Centre Chapelle-des-Buis et Velotte (18,5 %, 17,5 % et 16,8 %). Ce profil s'explique en partie par le prix élevé du foncier qui reste plutôt accessible aux ménages aisés.

A contrario, les employés et les ouvriers sont peu présents dans le quartier avec respectivement une part de 13 % et 10 % contre 14 % en moyenne dans la ville et ce malgré une offre de logements publics satisfaisante dans le quartier.

La proportion de retraités dans le quartier a progressé de cinq points passant de 15 % en 2007 à 20 % en 2012 (contre +11 points pour la ville : soit 25 % de retraités). Ceci s'explique par le vieillissement de la population d'une part et la présence de structures pour personnes âgées dans le quartier d'autre part.

Entre 2007 et 2012, le quartier a vu doubler son nombre de ménages dont la personne référente est sans activité professionnelle (passage de 30 ménages à 60). Cette évolution est due en partie à l'arrivée de ménages plus modestes dans les logements en location privée ou publique.

Zoom sur la Zone industrielle Trépillot-Tilleroyes

La ZI de Trépillot-Tilleroyes est située au nord du quartier de Planoise-Chateaufarine et de Saint-Ferjeux-Rosemont, au sud-est des Tilleroyes. Le secteur est aussi traversé par deux voiries essentielles : la rue de Dole et le boulevard Kennedy.

Le quartier des Tilleroyes est le second pôle d'emplois de la ville après celui du centre-ville. Ces emplois sont concentrés essentiellement dans la zone industrielle de Trépillot-Tilleroyes. Sa superficie totale est de 228 hectares dont 190 hectares occupés et 30 correspondant aux voiries et aux espaces verts.

Histoire

L'implantation géographique des industries de la ville de Besançon s'est réalisée en périphérie immédiate du centre-ville pour des questions d'accessibilité. La zone Trépillot-Tilleroyes est concernée par ce choix.

Cette zone industrielle, nommée «Trépillot-Tilleroyes» correspond à trois zones industrielles connexes :

- la zone des Tilleroyes;
- la zone de Trépillot;
- la zone de Chateaufarine.

Cette dernière, appelée autrefois « zone industrielle de Planoise » devait être une extension du quartier et accueillir des entreprises et industries. Elle a été remplacée par la ZAC Lafayette.

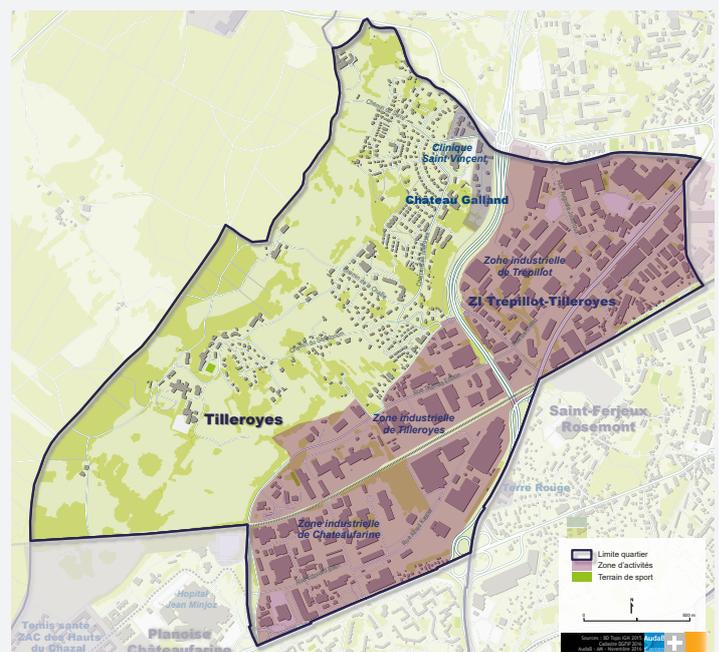
Quelques chiffres

En 2013, le quartier des Tilleroyes concentrait 491 établissements dont 41,1 % concernaient le secteur commercial, 38,5 % les activités administratives, de santé et 12,6 % les activités

industrielles. Besançon enregistre 7 239 établissements.

En 2010, le quartier comptait 450 établissements en son sein, soit une évolution de +9,1 % entre 2010 et 2013. Ce taux de création est près de deux fois plus élevé que de celui de la ville qui enregistre une progression de +4,9 % sur la même période.

Le poids de l'industrie dans le quartier est le plus fort de Besançon. La zone industrielle de Trépillot-Tilleroyes compte 140 entreprises et près de 2 610 emplois*.



*Données issues d'une estimation de décembre 2015. Il a été établi sur un panel non exhaustif des entreprises géo-localisées (fichier COFACE/ARDFC). Ce panel est réduit aux sièges de plus de 5 salariés et aux établissements secondaires de plus de 3 salariés.

Emploi et activités

Un chômage qui se renforce

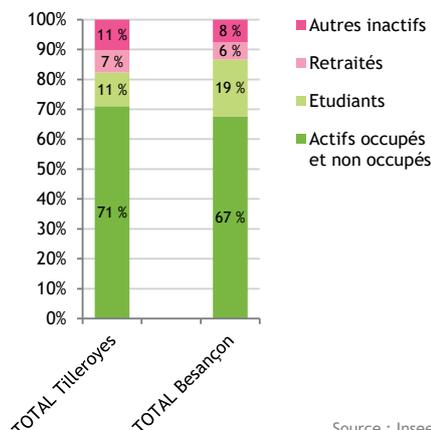
Le taux d'emploi dans le quartier est supérieur à celui de Besançon de sept points (63 % contre 56 %). La part d'actifs y est également plus élevée que dans l'ensemble de la ville (71 % contre 67 %). Il en résulte un taux de chômage inférieur à celui de Besançon : 11,5 % contre 17 %, soit 108 personnes concernées.

Bien que relativement contenu, la part d'actifs non-occupés dans le quartier a progressé rapidement ces dernières années (+19,5 % entre 2012 et 2013 contre +3,8 % pour la ville de Besançon). Sur une période plus grande, cette évolution se démarque des autres quartiers de la ville de Besançon avec +82,8 % du nombre de DEFM entre 2008 et 2013. Besançon enregistre une évolution deux fois moins élevée des DEFM avec +32,7 % sur la même période.

Parmi ces chômeurs, 41,5 % sont en recherche d'emploi depuis plus d'un an (39,4 % pour Besançon), soit une évolution de +20 % entre 2012 et 2013.

De même, le nombre de DEFM de moins de 25 ans a fortement progressé ces dernières années, avec +40 % contre une moyenne bisontine de -0,2 %.

Activité des 15-64 ans



Source : Insee, RP 2012

Actif : personne en âge de travailler qui a un emploi ou est en recherche d'emploi.

Demandeur d'Emploi de Fin de Mois (DEFM) : personnes inscrites à Pôle Emploi et ayant une demande en cours au dernier jour du mois.

Niveau de vie et pauvreté

Des inégalités à ce jour peu marquées

La répartition des niveaux de revenu disponible des habitants du quartier des Tilleroyes n'est pas accessible faute de fiabilité statistique. Il faut rappeler qu'il s'agit du quartier de la ville de Besançon qui concentre le moins d'habitants (2 052 personnes).

Toutefois, selon des données plus anciennes, le quartier se situe parmi les dix Iris les plus riches après ceux de la Mouillère, de Chamars, des Vieilles Perrières...

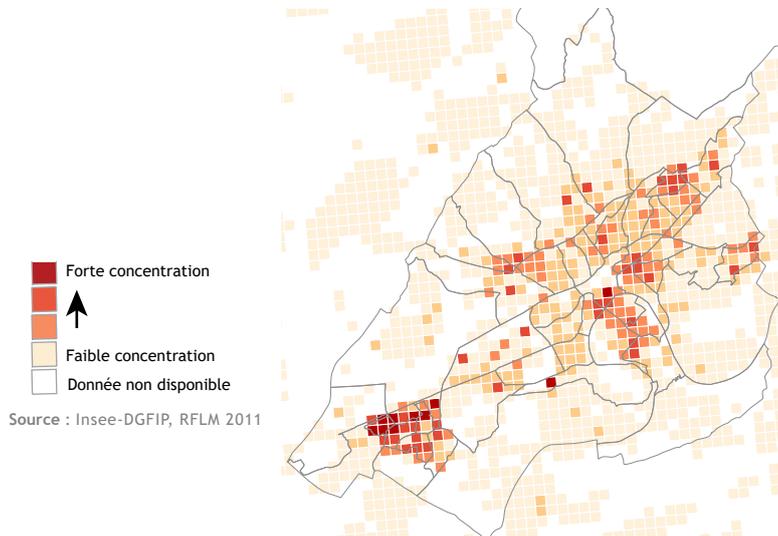
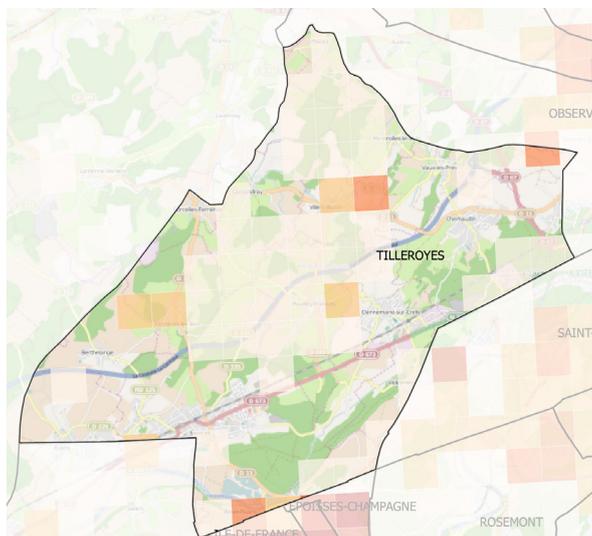
La carte du quartier ci-dessous présente la répartition géographique des ménages à bas revenus dans le quartier des Tilleroyes.

Toutefois, elle fait apparaître quelques zones dispersées de densité plus élevée (au nord et à l'ouest ainsi qu'au centre du quartier).

Globalement, la densité de ménages à bas revenus varie légèrement et le quartier se caractérise par une présence plus marquée de ménages précaires dans certaines zones.

A l'échelle de la ville de Besançon, le quartier des Tilleroyes apparaît à ce jour, comme l'un des moins touchés par cette précarité malgré une tendance à la hausse.

Densité de ménages à bas revenus



■ Forte concentration
■ Faible concentration
 Donnée non disponible

Source : Insee-DGFIP, RFLM 2011

Taux de pauvreté : proportion de ménages dont le niveau de vie est en dessous du seuil de pauvreté (en euros).

Ménages à bas revenus : ménages dont le revenu fiscal par unité de consommation est en dessous du seuil de bas revenus, soit 60 % du niveau de vie médian national.

Des fragilités sociales qui s'accroissent dans le quartier

L'approche descriptive du quartier au travers des prestations sociales montre une certaine précarité dans le quartier des Tilleroyes. Les ménages à bas revenus représentent 22,6 %, soit un niveau supérieur à celui de la moyenne bisontine (18 %). Cette proportion a fortement progressé entre 2009 et 2014 avec +75 % de ménages à bas revenus contre +11 % pour la ville de Besançon.

Aujourd'hui, le quartier est davantage touché par les difficultés sociales puisque le nombre d'allocataires percevant le RSA progresse également, passant de 34 ménages en 2008 à 68 en 2014.

Initialement assez faible, cette précarité tend à s'accroître au fil des années.

Revenu de Solidarité Active : instauré le 1er juin 2009, il remplace le RMI (Revenu Minimum d'Insertion). Il est également versé à des personnes travaillant déjà et dont les revenus sont limités.

Le quartier des Tilleroyes est le deuxième - après Planoise-Chateaufarine - à compter la plus forte part de ménages aux minima-sociaux (25,3 % de la population). Cette proportion s'établit à 12,4 % pour Besançon et seulement 6 % par exemple pour le quartier de Velotte. Toutefois, elle progresse au même rythme que celui de la ville (environ 5 %).

Cette fragilisation de certains ménages s'explique, d'une part, par la forte présence dans le quartier d'établissements pour les personnes handicapées hébergeant des personnes percevant l'AAH (19,8 % de la population). D'autre part, la baisse du nombre de cadres (moins trois points entre 2007 et 2012) et la hausse du chômage (+82,8 % entre 2008 et 2013) contribuent également à cette fragilisation.

Allocataire sous le seuil à bas revenus : ménage allocataire de la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) dont les revenus mensuels par unité de consommation sont inférieurs à 1 021 € en 2013.

Prestations sociales

	Tilleroyes	Besançon
Bas revenus, Ménages allocataires 2014	168	10 965
Bas revenus, Part estimée des ménages 2014	22,6 %	18 %
Bas revenus, Évolution 2009 et 2014	+75 %	+11,0 %
RSA, Ménages allocataires 2014	68	5 880
RSA, Part estimée des ménages 2014	9,1 %	9,7 %
RSA, Évolution 2009-2014	+100 %	+15,2 %

Sources : CAF 2009 et 2014

Tranquillité publique

Un sentiment d'insécurité en progression

Le nombre de faits enregistrés dans le quartier reste faible malgré une progression passant de 62 en 2009 à 82 en 2015 (soit en moyenne 65 depuis 2009). Le quartier des Tilleroyes enregistre un des plus faibles nombres de faits par mois, au même niveau que celui de Bregille, soit environ 3 faits par mois.

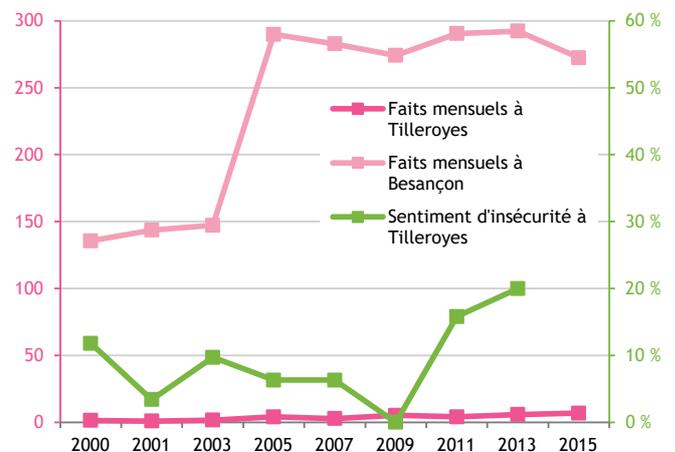
Toutefois, rapporté au nombre d'habitants, le ratio dans le quartier des Tilleroyes croît fortement et passe en 2015 à 40 faits pour 1 000 habitants. Il fait partie des quartiers pour lesquels ce ratio est le plus élevé.

L'évolution du sentiment d'insécurité a connu de fortes variations entre 2000 et 2009, passant de 11,8 % à 0 %. Depuis 2009, la tendance est à la hausse avec 20 % en 2013 malgré une stagnation du nombre de faits enregistrés (soit environ 5 faits par mois pour l'année 2013).

En comparaison avec d'autres quartiers, Montrapon-Montboucons, et Velotte arrivent à un niveau similaire en 2013 (environ 20 %).

Faits enregistrés : signalements de faits de délinquance et incivilités comptabilisés dans l'Observatoire de la sécurité de la ville de Besançon. En provenance de partenaires locaux divers (police, pompiers, inspection académique, correspondants de nuit, bailleurs sociaux...).

Moyennes mensuelles des faits enregistrés et sentiment d'insécurité



Sources : Observatoire de la sécurité et Enquête sur le sentiment d'insécurité de la ville de Besançon

Sentiment d'insécurité : dans l'enquête sur le sentiment d'insécurité de la ville de Besançon, cela correspond aux réponses négatives résultant de la question « dans votre vie quotidienne, vous sentez-vous en sécurité dans le quartier où vous résidez ? ».



Education et santé

Education

Le taux de retard en CM2 dans le quartier est inférieur à celui de la moyenne bisontine qui s'élève à 15,7 %.

A la fin de l'année scolaire 2015-2016, 11,5 % des élèves de CM2 de la seule école élémentaire du quartier présentent un retard scolaire d'au moins une année. Les quartiers de Montrapon-Montboucons et de Saint-Claude-Torcols sont relativement similaires sur ce point (11,1 %).

Retard scolaire: le retard scolaire s'apprécie par rapport à un cursus normal (c'est-à-dire une scolarité sans interruption, ni redoublement). Un élève en retard a au moins un an de plus que l'âge théorique normal.

Santé

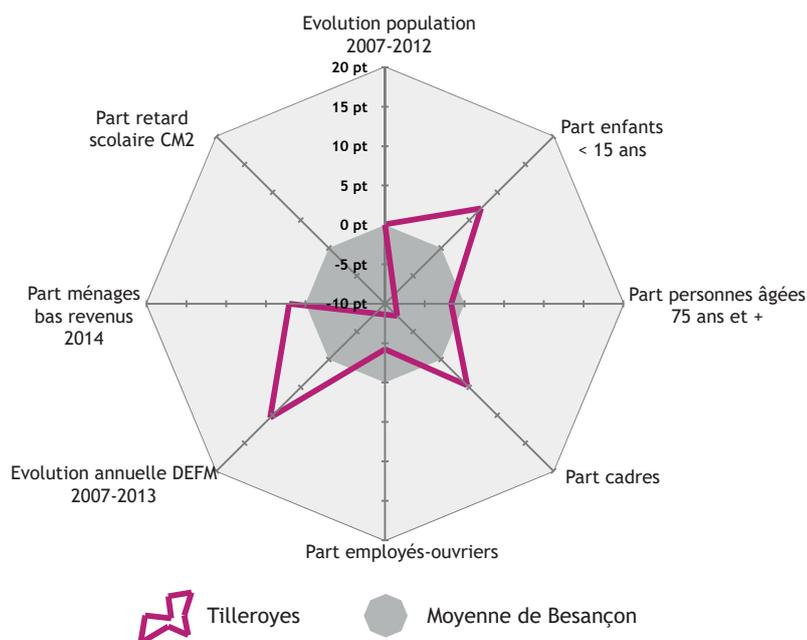
La part estimée de ménages bénéficiaires de la CMUC est de 5,2 % dans le quartier des Tilleroyes. Ce taux est beaucoup moins élevé que celui de la moyenne de Besançon qui s'élève à 9,4 %.

Entre 2013 et 2014, le nombre de bénéficiaires de la CMUC a progressé de +27,7 %, (passant de 83 à 106 personnes) sous l'effet de la fragilisation de certains ménages observée dans le quartier.

Couverture Maladie Universelle Complémentaire (CMUC): elle ouvre le droit à une protection complémentaire santé gratuite sans avance de frais. Elle est accordée sous condition de ressources.

Synthèse quartier

Le quartier Tilleroyes comparé à la ville de Besançon



Le graphique représente, pour chaque indicateur, les écarts mesurés (en points) en comparant les résultats du quartier à ceux de la ville de Besançon. Il met en avant les écarts à la moyenne : plus les écarts sont élevés (positivement ou négativement), plus le quartier se distingue de l'ensemble de la moyenne de Besançon.

Exemple : La part d'enfants dans le quartier Tilleroyes est supérieure de 7 points à la part mesurée pour l'ensemble de Besançon.

Leviers

- Un quartier doté de nombreux équipements structurants et d'entreprises.
- Un parc immobilier qui se diversifie.
- Un quartier attractif pour les familles et en matière d'emploi.

Vigilances

- Un chômage qui progresse et des indicateurs de précarité en hausse.
- Un dynamisme démographique en perte de vitesse.
- Un sentiment d'insécurité en hausse depuis 2009.